

l'auraient admiré et l'eussent aidé, au lieu de lui susciter des embûches et des embarras. Pour comprendre et admirer la vie, les paroles et les actes de Mgr Langevin, il faut les regarder du point de vue où le grand archevêque se plaça toujours lui-même dans toute sa vie : le point de vue de la foi, le point de vue de l'Eglise et du bien des âmes.

Ainsi certains politiciens de carrière et d'autres que l'esprit de parti empêche de voir clair et de juger avec équité, qui ont pu s'étonner, jusqu'à le lui reprocher, que l'Archevêque de Saint-Boniface témoignât plus de confiance à tels hommes ou à tels groupes politiques qu'à tels autres, ne prirent pas la peine d'observer que dans deux provinces voisines, il témoignait de la confiance, ici aux conservateurs et là aux libéraux, selon que l'un ou l'autre groupe de ces partis étaient hostiles ou bienveillants à la cause catholique.

Le même motif le guidait et l'inspirait lorsqu'il prenait la défense de notre langue et de nos traditions françaises—la langue et les traditions des missionnaires dont il était le frère et l'héritier, — dans les régions confiées à son zèle d'apôtre. Il voyait engagés dans ces pénibles conflits autour de notre nationalité et de notre langue, les plus chers et les plus manifestes intérêts de la cause catholique elle-même.

Il ne pouvait pas consentir à laisser dépouiller celle-ci des avantages que lui garantissent chez nous des traditions franco-canadiennes, trois fois séculaires, toutes pénétrées de catholicisme. Dans l'intérêt de la religion, il ne pouvait pas consentir à voir se briser ou se changer en hostilité les liens de solidarité, qui existent heureusement chez nous entre la foi catholique et les aspirations nationales des Canadiens-Français, ceux-ci formant, à eux seuls, plus des deux-tiers de toute la population catholique. Il ne pouvait pas, lui évêque catholique, accepter le risque de voir les âmes à lui confiées, s'aventurer, par l'abandon de leur langue et l'adoption contre nature d'une langue servant surtout à l'influence protestante, vers les mariages mixtes, vers l'indifférence religieuse, vers l'apostasie de la foi, qui suit trop souvent, malheureusement, en Amérique, l'apostasie de la langue et des traditions ancestrales.

Dans les luttes qu'il a dû soutenir, Mgr l'archevêque de Saint-Boniface n'a pas eu seulement pour lui le courage et la loyauté comme le bon droit, il a eu aussi l'estime et la coopération de tous ceux que n'aveuglent pas les préjugés de la passion ou de l'erreur.

Au milieu des luttes et des adversités qui ont occupé une partie de sa vie d'évêque, au milieu des travaux et des voyages que ces luttes avaient rendus pour lui nécessaires, feu Mgr Lan-